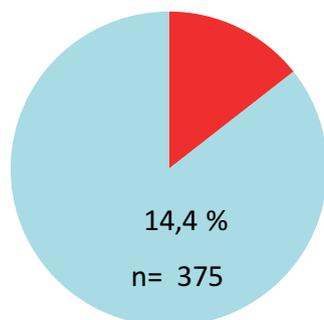


Pertes hivernales 2017-2018 dans notre syndicat

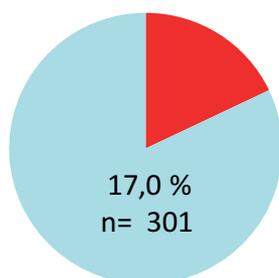
Un grand merci à tous nos collègues apicultrices et apiculteurs qui ont répondu à notre questionnaire et qui ont ainsi permis de faire ce présent article. L'an dernier 2016/17 vous n'étiez que **28** apiculteurs à répondre, soit **40** ruchers pour un total de **330** colonies. Cette année, **36** d'entre vous ont répondu à notre questionnaire, soit **46** ruchers pour un nombre total de **375** colonies.

Pertes hivernales 2017-2018 dans le Syndicat des Apiculteurs de Thann et environs

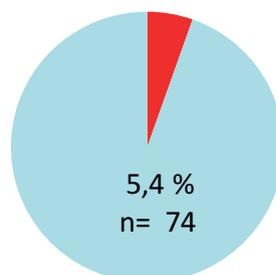


Les pertes en % (en rouge) sont calculées sur le nombre (n) de ruches hivernées dans le syndicat.
Pertes moyennes en % : 14.4 % Ecart type : 23.9

Comparaison des pertes hivernales selon l'emplacement des ruchers

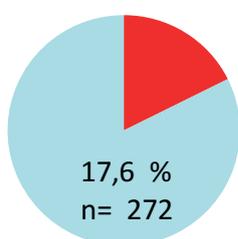


Ruchers de plaine

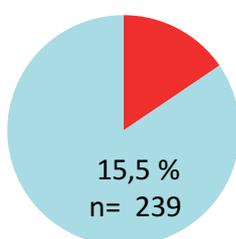


Ruchers d'altitude (Alt.>500 m)

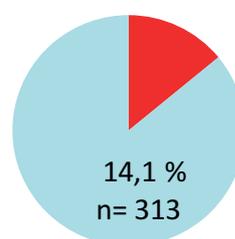
Comparaison des pertes hivernales selon l'environnement des ruchers



Périurbain



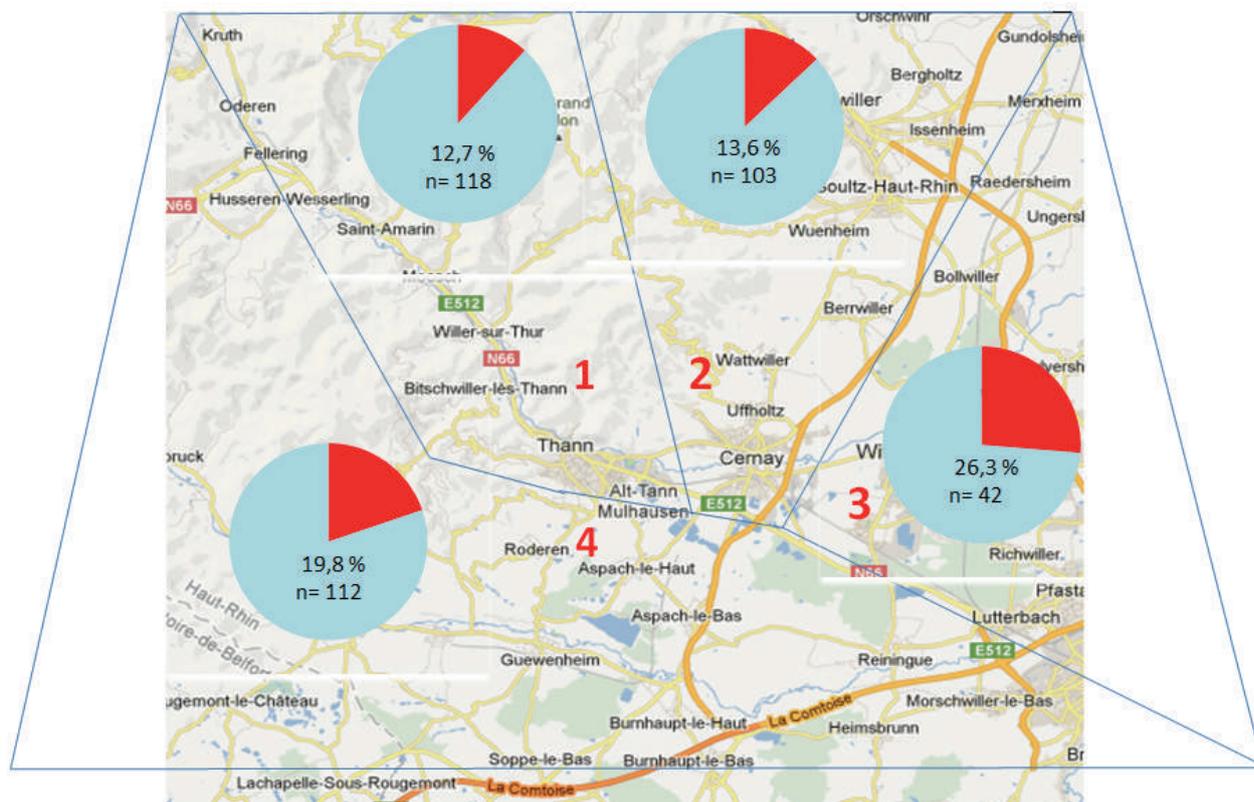
Champs et prés



Forêts

Notes : Les ruchers qui sont à la fois périurbains et en lisière de forêt ou périurbains avec des prairies à proximité ou sur des prés mais en lisière de forêt, sont comptabilisés dans les deux environnements.

Pertes hivernales dans les différents secteurs du syndicat



Le secteur 1 : Il comprend Thann et toute la vallée jusqu'à Cornimont dans les Vosges où se trouve le rucher le plus éloigné de ce secteur.

Le secteur 2 : Il s'étend des premiers contreforts des Vosges à Cernay jusqu'à Munster et Colmar.

Le secteur 3 : Il englobe toutes les ruches de nos membres du bassin potassique et de l'Est de Mulhouse et jusqu'à Kembs.

Le secteur 4 : Il concerne une aire allant de Thann, à l'ouest de Mulhouse et au territoire de Belfort (Botans) en passant par tout le Sundgau.

L'hiver 2017/2018 a été relativement clément jusqu'à la fin janvier, mais février et mars ont été très froids. Certaines colonies, notamment en plaine, avaient commencé l'élevage, et surprises par le retour de longues périodes de grand froid, elles ont malheureusement perdu tout ou partie de leur couvain. Ces deux mois de froid intense ont bien entendu considérablement différé le développement des colonies et certaines, dont les réserves étaient trop justes, sont même mortes de faim durant ces interminables semaines de grand froid.

L'analyse des ruches mortes a montré des réserves très faibles ou nulles et des abeilles mortes la tête enfoncée dans les alvéoles vides. D'autres ayant perdu une partie de leurs abeilles d'hiver sont devenues trop faibles aux mois de février et mars et n'ont pas réussi à chauffer le couvain pondu fin janvier. A l'ouverture de ces ruches, un paquet d'abeilles mortes de froid était massé sur du couvain mort. Il semblerait donc qu'un grand nombre de colonies aient péri durant les mois de février et mars parce que les abeilles d'hiver étaient devenues trop peu nombreuses et les réserves trop justes. Celles qui ont survécu étaient dans l'ensemble assez faibles, mais se sont développées très vite grâce au temps estival et à l'intensité des miellées du mois d'avril.

Cet hiver a donc été une nouvelle fois très difficile pour nos abeilles puisqu'en moyenne **14.4 %** des colonies hivernées dans notre syndicat sont mortes durant ces mois d'hiver. Bien entendu, ce chiffre n'est pas comparable aux pertes catastrophiques (**25 %**) de l'an dernier dont le principal responsable a été le miellat, mais elles restent néanmoins importantes. Dans la « *Comparaison des pertes hivernales selon l'emplacement des ruchers* », on remarque que les ruchers de montagne ont subi des pertes exceptionnellement basses (**5.4 %**) alors que pour les ruchers de plaine, les pertes sont très élevées (**18 %**). De même, dans les secteurs 3 et 4 dont les ruches sont principalement situées en plaine et où l'élevage a débuté dès le mois de janvier, les mortalités sont bien supérieures aux mortalités des ruches situées dans les secteurs plus froids (*secteurs 1 et 2*) où les abeilles d'hiver sont restées en grappe plus longtemps et se sont économisées jusqu'à fin mars.

